



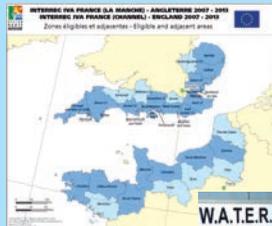
# Une action européenne pour préserver le marais de Châteauneuf

## 1984 - 2009 : les premiers travaux

Avec les premières acquisitions, les fonds propres de la Fédération des Chasseurs d'Ille et Vilaine ont permis de réaliser des travaux concernant l'écologie (arrachage de saules, réouverture des milieux...) et l'hydraulique (réalisation de mares, de petits canaux peu profonds, de cuvettes). Des études ont également été réalisées afin de comprendre le fonctionnement du site. Celles-ci ont mis en évidence la nécessité d'installer un système de vannage pour contrôler les arrivées et les sorties d'eau et permettre ainsi la gestion des niveaux d'eaux.



Hiver 2003/2004 : installation d'un vannage



Monsieur Douard, Président de la FDC 35

### W.A.T.E.R.

"Wetted-lands : the Assessment, Technics and Economics of Restoration"

Zones humides : évaluation, technique et économie de leur restauration

Centré sur la coopération transfrontalière entre la Bretagne et le sud de l'Angleterre, le projet « W.A.T.E.R. » a pour objectif d'étudier, de restaurer et de gérer les zones humides de part et d'autre de la Manche. Soutenu financièrement par la Commission européenne dans le cadre du programme Interreg, il a permis de finaliser les travaux de restauration du marais de Châteauneuf. Associant organismes à but non lucratif, collectivités locales et entreprises, il a également pour but de communiquer sur ce thème auprès du grand public.



Remise d'un trophée par Monsieur Dylan Bright Directeur du Water River Trust, au Président André Douard

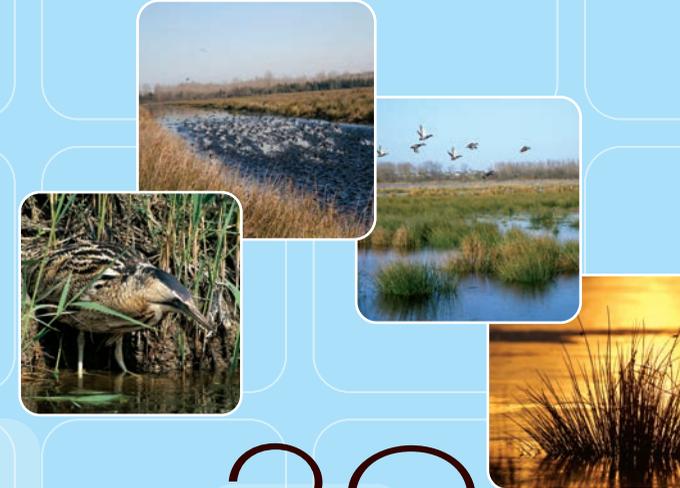


Maison de la Chasse - Beaugard  
35630 Saint-Symphorien  
tél : 02.99.45.50.20 - fax : 02.99.45.54.26  
email : fdc35@fdc35.com  
site : www.fdc35.com

### Nos partenaires WATER



Cap Visual Saint-Malo - Tél : 06 40 50 54 10 - crédits Photos : André Mouxion - David Tannoux - Franck Drouyer



# 30 de ans RESTAURATION

## Marais de Châteauneuf Les enjeux de demain

Après trente ans d'une réhabilitation entreprise par les chasseurs, le marais se trouve aujourd'hui placé au cœur d'un vaste projet européen. Il reste cependant à le promouvoir auprès du grand public.



## 1984 - 2012 : la renaissance du marais de Châteauneuf d'Ille et Vilaine

Le marais de Châteauneuf d'Ille et Vilaine, situé dans l'arrière-pays de la baie du Mont Saint-Michel, a souffert de la défiance des populations à l'égard des zones humides. Complètement drainé dans les années 80, il ne subsistait plus rien des 3 à 4 000 hectares de marais original, déserté par les oiseaux migrateurs. Ce n'est qu'à compter de 1984, sous l'impulsion de la Fédération des Chasseurs d'Ille et Vilaine et de la Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage, que le marais de Châteauneuf a progressivement retrouvé en son cœur ses caractéristiques originales.

Le marais appartient au vaste écosystème au sud de la baie du Mont Saint-Michel qui est une zone Natura 2000 (cf. carte ci-contre). Il est également protégé au titre de la convention RAMSAR sur les zones humides (1971). Situé entre la côte et l'estuaire de la Rance il est intégré à un ensemble plus vaste de 5 000 hectares, appelé « Marais Noir » qui borde la baie au sud.

Le marais de Châteauneuf dans la zone Natura 2000 de la Baie du Mont Saint-Michel



La baie du Mont Saint-Michel



### Pourquoi sauver le marais



Près de 300 hectares de marais restaurés

Si la réhabilitation du marais offre une zone d'hivernage complémentaire aux oiseaux migrateurs il permet à cet espace de retrouver une utilité sociale et économique : filtre permettant d'améliorer la qualité des eaux d'écoulement, piège à carbone afin de limiter le changement climatique, espace de loisirs pour les amoureux de la nature, terres agricoles accueillant le bétail des exploitants partenaires du projet.

### L'alerte des chasseurs locaux !

Les chasseurs locaux, sensibles à la dégradation du milieu où ils pratiquent leur passion, ont acquis une parcelle de prairie humide au début des années 80, au travers de l'Association des Chasseurs de Gibier d'Eau d'Ille et Vilaine (ACGEIV). Relayés par la fédération départementale avec le soutien de la Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune sauvage, ils ont entrepris de sauver et de restaurer le cœur du marais sur près de 300 hectares. En eau du mois d'octobre au mois de mars, il sert aujourd'hui d'espace de nourrissage à plus de 5 000 canards et limicoles chaque année. Les chasseurs et la fondation ont souhaité apporter une réponse directe, concrète, aux dégradations causées par la pression des activités humaines sur les zones humides en Bretagne

# 7 raisons de restaurer le marais

## 1 Amélioration de la qualité de l'eau

La sauvegarde de ce marais s'intègre dans une problématique globale de la qualité de l'eau en périphérie immédiate de la baie du Mont-Saint-Michel. Il constitue en effet un véritable filtre capable d'absorber phosphates et nitrates utilisés par les végétaux. Il permet également de retenir une partie des alluvions emmenées par les eaux de pluie. Dans la Baie les utilisateurs sont donc bénéficiaires des efforts faits quelques kilomètres en amont. La qualité des eaux entrantes en baie a une importance considérable pour les productions ostréicoles et conchylocoles (AOC moule de la Baie).

## 2 Education à l'environnement

La restauration du marais touche à sa fin, il reste à le faire connaître comme vitrine exemplaire en matière de gestion des zones humides. Il devrait en effet servir de base pédagogique pour sensibiliser et informer le grand public et les scolaires afin que ceux-ci puissent découvrir l'écosystème de la baie du Mont Saint-Michel. Notre partenariat avec le CPIE de la baie du Mont Saint-Michel permettra de concrétiser nos actions de sensibilisation à l'environnement. L'acquisition de la ferme de Boulienne constitue également une opportunité pour y créer un centre de formation et de découverte. Ce pôle d'accueil devrait être complété par un sentier naturaliste. Les travaux de désenclavement des parcelles, la création de chemins d'exploitation permettront une meilleure accessibilité au site.

## 3 Le travail de l'agriculteur au cœur de la gestion des marais

Une vingtaine d'agriculteurs, partenaires de la FDC 35, participent à l'entretien du marais. Les terrains sont mis gracieusement à leur disposition par le biais de conventions de prêt à usage. Charge à eux de les maintenir en herbe par la fauche ou le pâturage. Ainsi leurs pratiques permettent la préservation de ces milieux avec un retour sur le plan économique. Les principales contraintes sont liées aux niveaux d'eau, qui, maîtrisés par la fédération, aident à favoriser le stationnement de l'avifaune migratrice.

## 4 Conciliation des usages

Pour gérer une zone humide, il est primordial de réaliser des compromis entre les différents acteurs qui l'utilisent et qui bien souvent s'ignorent ou sont en opposition.

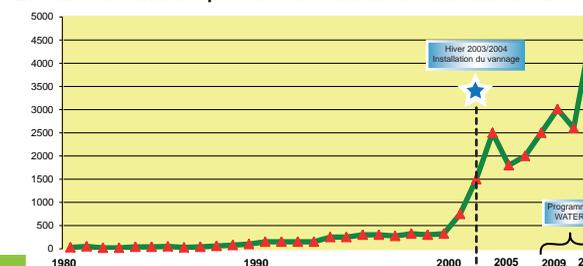
Le travail effectué dans le marais est riche en enseignements pour les divers usagers de cet espace : les agriculteurs, les chasseurs, les pêcheurs, les naturalistes, mais aussi les ostréiculteurs de la baie du Mont Saint-Michel et les collectivités concernées par la qualité de l'eau.

## 5 Des milieux de vie remarquables par leur biodiversité

Les zones humides sont parmi les milieux naturels les plus riches du monde car ils fournissent eau et aliments à bon nombre d'espèces. Différents inventaires réalisés par l'Université de Rennes 1 et des études de spécialistes indiquent des qualités biologiques et paysagères remarquables.

L'intérêt du site est également botanique. Au cours des dernières années, Louis Diard, botaniste, a entrepris un recensement des espèces floristiques présentes. Certaines d'entre elles ont la particularité d'être rares ou peu communes à l'échelle de la région. Après 20 années d'efforts, le marais est redevenu une zone de transit d'intérêt européen pour les oiseaux migrateurs au sein de la baie du Mont-Saint-Michel. Il a su retrouver, sous l'impulsion de la FDC 35 et avec l'aide des exploitants agricoles, son rôle d'espace de nourrissage et de repos mais aussi de frayère pour les brochets.

Evolution des anatidés présents sur le marais de Châteauneuf d'Ille et Vilaine



## 6 Régulation des crues et soutien d'étiage

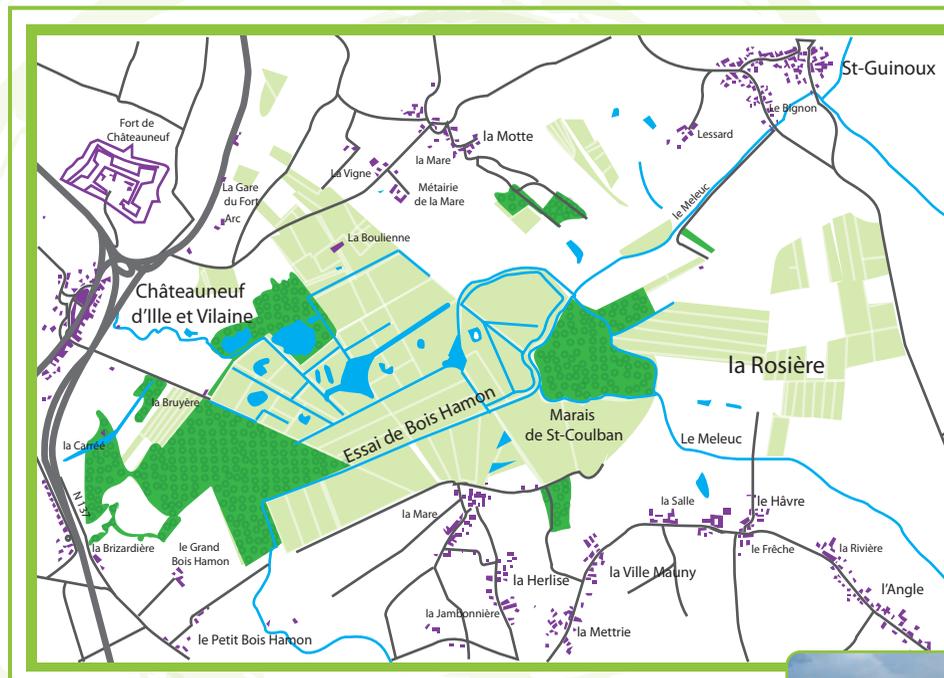
La protection des terres contre les crues et les inondations faisait partie des défis à relever.

La dépression de Saint-Coulban (cœur du marais) a été réaménagée pour y stocker l'eau afin de favoriser le stationnement de l'avifaune en hiver, tout en limitant l'impact des petites crues sur les parcelles agricoles.

## 7 Filtre pour le carbone

L'exploitation du marais en prairies permanentes et les diverses retenues d'eau (mares, canaux) contribuent de façon importante à la séquestration de carbone.

La réalisation de 7000 mètres de haies et la plantation en ligne de 1000 mètres de saules têtards restaurent la biodiversité, mais améliorent aussi les capacités du site en tant que « puits de carbone ».



Prairies Zones boisées Hydrographie

